

## EXERCICES 1 et 2

### EX. 1

#### UCHRONIE PERSONNELLE

(pour la séance du 17 octobre)

Racontez votre vie telle qu'elle aurait pu se dérouler dans un monde alterné, suite à un événement fondateur et à ses conséquences.

### EX. 2

#### PROPOSITION D'UCHRONIE COLLECTIVE

(pour la séance du 31 octobre)

Choisissez une époque et/ou un personnage donné et imaginez une "variante" de l'Histoire et ses conséquences sur l'Humanité. Nous sélectionnerons une proposition et rédigerons ensuite des récits situés dans cet espace-temps particulier.

« Uchronie » est un néologisme du XIX<sup>e</sup> siècle fondé sur « utopie » et « chronos ». Il s'agit donc d'utopies temporelles ou, en d'autres termes, de récits dans des temps « qui auraient pu être » mais ne sont pas... Ce mot apparaît pour la première fois dans le titre d'un livre que Charles Renouvier fait paraître en 1876, *Uchronie, l'utopie dans l'histoire*. Il est question pour Renouvier de réécrire près de mille ans d'histoire européenne telle qu'elle aurait pu être (si les Antonins avaient banni les chrétiens en Orient) en décrivant le « développement de la civilisation européenne ». Renouvier n'est pas le premier à avoir imaginé un passé hypothétique. Avant lui, en 1836, Louis Geoffroy avait écrit son *Napoléon apocryphe* dans lequel il chroniquait l'histoire de l'Empire depuis « Moscou en flammes » envahi, jusqu'à la conquête par Napoléon du monde entier (y compris l'Australie !) et l'instauration de la Monarchie Universelle.

Un nouveau genre littéraire était né qui [...] va prendre de plus en plus d'ampleur au XX<sup>e</sup> siècle puisqu'on dénombre aujourd'hui des centaines de récits à caractères uchroniques. Avec cette prolifération de textes, apparaissent des ramifications en sous-genres de plus en plus nombreux aux frontières parfois floues [...].

L'uchronie (en anglais, *alternats story*) est bien souvent, et à tort, confondue avec les récits de voyages dans le temps, de mondes parallèles et même parfois de politique-fiction ainsi qu'avec certains textes d'anticipation, par les lecteurs voire les critiques « avertis ».

Lorsqu'un récit se passe dans une Terre « parallèle » sans qu'aucune relation ne soit précisée entre cette Terre et celle du lecteur (il n'y a pas de voyages inter-dimensionnels supposés de la part d'un quelconque personnage), on parlera d'uchronie. [...] Ainsi donc, le monde où se déroule l'uchronie a ses propres fondements historiques et diverge de celui du lecteur à partir d'une altération plus ou moins éloignée dans le passé que nous nommerons *événement fondateur*. Cette altération n'existe pas pour les personnages du récit qui ne connaissent que leur propre histoire. L'univers où se déroule l'uchronie se suffit donc à lui-même et aucune justification de son existence n'est donnée ou même requise.

Dans *Pavane* (1968), Keith Roberts nous parle d'un monde tel qu'aurait pu être le nôtre en 1968 si par le passé, la reine Elisabeth I<sup>re</sup> avait été assassinée et le Royaume-Uni écrasé par l'Invincible Armada espagnole. Dans cet univers, la Réforme et la révolution industrielle n'ont pas eu lieu. À aucun moment du roman, l'auteur ne fait référence à l'existence d'autres univers. Le passé est figé. Il est tel qu'il a toujours été. Il y a donc complétude de l'univers de *Pavane* qui est, de fait une uchronie. [...]

D'autres sous-genres peuvent parfois être confondus à tort avec les récits uchroniques (comme les histoires secrètes, les politiques-fictions, le révisionisme sous toutes ses formes) ou y être plus ou moins apparentés (uchronies de fiction).

Certains récits de mondes alternés sont élaborés à partir d'univers ou de personnages fictifs. Nous les appellerons *uchronies de fiction*.

Bien que cela soit évident *a posteriori*, il faut que l'événement fondateur génère un monde intellectuellement attrayant pour le lecteur. Une infinité de mondes alternés existent *a priori* mais seulement un nombre très restreint présente un intérêt littéraire. La différence entre le monde connu et le monde décrit par l'auteur peut se révéler infime mais elle doit néanmoins permettre des développements intéressants. [...]

[...] l'auteur désireux de bâtir une uchronie doit, au préalable, déterminer un ou plusieurs événement(s) fondateur(s) historique(s) intéressant(s) [...]. Quand il a fait cela, il n'a accompli que la première moitié du chemin. Il lui faut déterminer également une autre date postérieure à celle de l'événement fondateur : celle de l'action de son texte. *C'est de la relation entre la date fondatrice et celle du temps du récit que va naître tout l'intérêt de l'uchronie.*

Deux dates importantes donc, celle de l'événement fondateur et celle de l'action. Ces deux dates doivent-elles être nécessairement rapprochées dans le temps ? Autrement dit, pour décrire de manière crédible un monde alterné à partir d'un point de divergence donné, jusqu'où dans le futur de ce point est-il raisonnable d'imaginer le développement alterné de l'Histoire ? Sur au plus 20-30 ans répondent Raymond Iss et Stéphane Nicot. L'amateur d'uchronie attend de l'auteur un minimum de tenue de son scénario. C'est pourquoi l'auteur doit pouvoir justifier certaines des descriptions de son monde. [...]

À partir de son événement fondateur, et même s'il ne décrit pas tout en détail, l'auteur et le lecteur doivent pouvoir reconstituer l'Histoire en examinant un événement puis le suivant, comme une conséquence logique du premier et ce, jusqu'à l'instant de l'action. Mais cette théorie des dominos appliquée à l'Histoire ne s'arrête pas là. Tous les développements et évolutions décrits par l'auteur dans le cours de son récit doivent suivre le même schéma. Il ne faut pas perdre le lecteur en route car sinon, ce n'est plus de l'uchronie mais de la pure science-fiction dont l'action se passe sur une planète nommée Terre par pure commodité, mais qui aurait bien pu s'appeler autrement, tant la divergence est dès lors irréaliste.

[Éric B. Henriot, *L'Histoire revisitée. Panorama de l'uchronie sous toutes ses formes*, Amiens, Encre, 2004, pp. 17-19, 36-37, 49, 71-73]